

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, MARDI 9 SEPTEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11eme. ANNEE No. 202

d'Ottawa.

Table with columns for M. A. M. P. M. P. M., M. A. M. P. M. P. M., and arrival times.

Lectures du Soir

LE HÉRIE

Qui ne le connaissait, notre vieux hérié? Il s'élevait au milieu du carrefour, à une portée de fusil du village; ou eût dit un de ces dieux antiques voués à la garde des limites...

Sa simplicité grandiose imposait. On sentait en lui le mûre qui protège l'homme, le main s'agit en vain d'arriver au but. Ses feuilles voient plus loin que nos yeux...

Le vrai savant, c'était l'arbre. Il était bon, le vieux hérié du carrefour. Des qu'avait le premier de ses fleurs dans l'herbe reverdie des prés, il appelait à lui les oiseaux...

menaçante, l'arbre aussitôt avançait un brin d'aiguë, visait au pantalon, et le coupable n'avait plus qu'à fuir, cachant à grand-peine le témoin de sa faute.

Il ne raisonnait pas, lui, puisqu'il était l'arbre. Trop honnête pour croire à la trahison, il se livrait corps et âme, à la façon de ceux qui n'aiment qu'une fois.

Et quand donc s'agit de potence au meilleur enfant du village? Son trottin frissonnant, deux feuilles couleront de son fût sur le sol, ainsi que des larmes.

VENTE D'HORLOGES

Bon Marche

CETTE SEMAINE CHEZ A. & F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES

En vente chez les Pharmaciens

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario

MEMORY

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée...

On donne un présent

Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters

PHARMACIEN

On donne un présent

Voiture d'Enfants

NATIONAL MFG. CO.

160 RUE SPARKS

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

TAPISSERIES !!

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

Le Département des Tapis de Bryson, Graham & Cie. a constamment grand...

TAPIS TAPIS TAPIS

Aux Prix Manufacturiers

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents à Ottawa pour les thes India et Ceylon de l'Inde. Les meilleurs que la terre produise.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

Pensez-Y-Bien

ALBANI

Le Département des Tapis de Bryson, Graham & Cie. a constamment grand...

LE MAMMOTH

Aux Prix Manufacturiers

TAPIS TAPIS TAPIS

Aux Prix Manufacturiers

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents à Ottawa pour les thes India et Ceylon de l'Inde. Les meilleurs que la terre produise.

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNERIES

McDougall & Cuzner

ALBANI

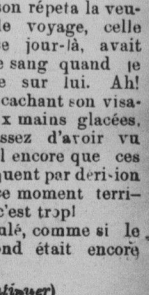
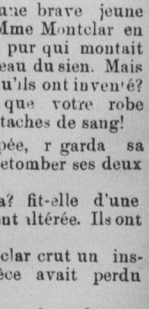
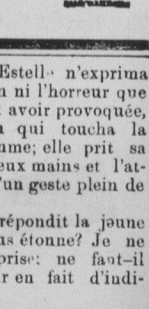
Le Département des Tapis de Bryson, Graham & Cie. a constamment grand...

TAPIS TAPIS TAPIS

Aux Prix Manufacturiers

Bryson, Graham & Cie.

Seuls agents à Ottawa pour les thes India et Ceylon de l'Inde. Les meilleurs que la terre produise.



VI Il est mort aussi, l'arbre gardien du carrefour, le protecteur du village. Les habitants, que tant il aimait, l'ont tué. La hache est entrée dans sa chair blanche...

Il n'est ni la lâche de du pardon ni le soulagement de l'oubli, et revient chaque jour apportant sa douleur à l'ombre du filèle ami.

Le hérié ainsi servait de potence au meilleur enfant du village? Son trottin frissonnant, deux feuilles couleront de son fût sur le sol, ainsi que des larmes.

Le vrai savant, c'était l'arbre. Il était bon, le vieux hérié du carrefour. Des qu'avait le premier de ses fleurs dans l'herbe reverdie des prés, il appelait à lui les oiseaux.

Est-ce n'exprime n'i l'horreur que n'ait provoquée, à qui toucha la main, elle prit sa main gaine et l'air d'un geste plein de réprobation la jeune s'étonne? Je ne risais: ne faut-il pas en fait d'indigne...

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... Rédacteur en chef... BUREAU, 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mardi 9 Septembre 1890

ÉCHOS DU JOUR

Une jeune anglaise vient de faire le tour du monde en 83 jours. L'élevage des volailles en France rapporte annuellement près de 68 millions.

Le Canada en conseil de mettre sérieusement à l'étude la question de réciprocité.

L'Italie reconnaît la république de Brésil assisté que l'Angleterre lui aura donné l'exemple.

Il y a à Montréal des exemptions de taxes municipales sur les propriétés valant collectivement 20 millions.

La vente de charbon de la Nouvelle-Écosse dépasse déjà de 107,829 tonnes la vente de l'an dernier.

Durant le dernier exercice le gouvernement fédéral a dépensé \$5,737,337 pour chemins de fer, canaux et édifices publics.

Deux condamnés à mort sont devenus fous aux États-Unis, rien qu'à lire la description de l'exécution de Kemler.

Le N. Y. TELEGRAM reçoit un cablegramme qui lui apprend que Boulanger est à Londres incognito et dans un hôtel de service de témoin à Rochefort d'un an.

Un inspecteur de manufacture qui en a visité 400 aux États-Unis dit que 9 fois sur 10 il a constaté que les ouvriers ne savaient pas où se trouvaient les appareils et les échelles de sauvetage.

Il paraît que les ministres du gouvernement britannique préparent actuellement une mesure pour abolir la charge de lord lieutenant de l'Irlande et instituer un simulateur de gouvernement autonome en écopas.

L'ÉLECTEUR doit savoir que l'honorable M. Laurier est actuellement à écrire l'histoire politique du Canada depuis l'Union jusqu'à nos jours.

Ce travail sera publié dans les deux langues.

M. Eugène Noël, ancien propriétaire et administrateur du NICOLETTA, vient de renouer au monde pour embrasser l'état religieux. A la suite de l'entrevue de Peterhof, la démarche est significative.

Une sécheresse sans précédent a régné sur une partie de la Jamaïque et la récolte est presque perdue, dit-on, en certaines paroisses. Grand nombre d'habitants ont aussi péri. A Vere, il n'est tombé depuis deux années qu'une seule pluie d'eau.

Nous laissons à l'ÉLECTEUR la responsabilité de la note suivante.

Une discussion est engagée dans la presse sur le chef probable de l'opposition à la prochaine session. Il ne saurait y avoir de doute cependant que ce sera l'honorable M. Blane, député de Bonaventure. M. Blane est à l'heure actuelle en commandement au régiment de la Gendarmerie, dans le golfe St-Laurent. Cette anecdote, dont les formes surrêalistes attendent l'accomplissement, a été citée dans un volume récent de l'Éclair. En effet, la tige mesuro plus de douze pieds de longueur; mais, grâce à l'action corrosive de l'eau salée, elle est pour ainsi dire réduite à l'état de squelette, ce qui, d'après les connaissances d'un séjour très long au fond de l'eau.

Mais d'où vient cette anecdote, et à qui a-t-elle appartenu? Voici l'explication la plus plausible de sa présence à cet endroit. En 1710, la guerre était déclarée entre la France et l'Angleterre. Aux derniers jours de juillet 1711, l'amiral Sir Hovenden Walker, partant du port de Boston à la tête d'une flotte de quatre-vingt voiles pour venir assiéger Québec. Dans la nuit du 22 août suivant, la flotte se trouvait alors dans le haut du golfe St-Laurent, par le travers des Sept-Îles. Il soulevait une tempête de vent sud-est. Un vieux navigateur canadien, Nicolas Jehan Perreault, retenu prisonnier à bord de la flotte, avait fait les officiers de ne pas courir trop au nord; mais ses avis furent méprisés, et ce ne fut que lorsque l'amiral Walker se vit engagé au milieu des récifs et des brisants, qu'il songea à donner l'ordre de modifier la course des vaisseaux.

Mais il était trop tard, et huit de ses transports n'ayant pu réussir à s'élever au vent, vinrent donner sur les batteries de l'île-aux-Œufs, quelques milles plus haut, où ils se brisèrent. Neuf cents hommes périrent dans ce naufrage, et le lendemain, disent les historiens du temps, le rivage était littéralement couvert de cadavres de soldats, de femmes et d'enfants. Entre autres choses, dit Charlevoix, on y trouva plusieurs copies d'un proclamation aux habitants du Canada, destinée à être publiée à l'arrivée de la flotte devant Québec. C'est depuis ce temps que l'endroit a pris le nom de Banc des Anglais. Quant à Sir Hovenden Walker, il se sauva à grand-peine sur son vaisseau amiral l'Edgar, qui après avoir perdu ses ancres, parvint à gagner le large. Mais la bonne fortune de ce vaisseau fut de courte durée, car après avoir regagné Boston, il retourna en Angleterre, où quatre mois après il sautait avec quatre cents personnes à son bord, dans le port de Portsmouth.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

PAS DE CHANCE

Plus l'on va plus l'on voit que la fameuse entrevue de Peterhof, qui devait faire de l'Allemagne la dominatrice de l'Europe, n'a eu, que des résultats tout au plus négatifs, si même ils n'ont pas été contraires à toutes les espérances de l'empereur qui, il faut le dire, avait jusque là réussi passablement dans ses entreprises diplomatiques.

Mais cette fois, il a eu moins de chance, et à Berlin on ne s'effrite pas pas victoire comme d'habitude et les journaux de Londres dévoués à la Prusse se taisent, gardant un silence prudent.

A Vienne, où l'on n'est pas fâché de voir la Russie se rapprocher de l'Allemagne, on est moins silencieux, et un journal quasi officiel, la NOUVELLE PRESSE LIBRE, ne se gêne pas pour dire que Alexandre et Guitzka ne se sont pas entendus, que le jeune empereur a trouvé diplomatiquement un accueil très peu agréable et que, sous un prétexte ou sous un autre, il a décampé de Saint-Petersbourg un jour plus tôt que ne le portait le programme de la cérémonie.

Il était difficile qu'il en fut autrement et que le jeune empereur voyageur put jeter de la poudre aux yeux des Russes. Il est allé successivement chez tous ceux qui sont naturellement leurs ennemis, chez les Turcs, chez les Suédois, chez les Anglais. Puis, lorsqu'il a eu même au besoin promis à droite et à gauche quelques lambeaux de territoire moscovite, il est allé rendre la patte à l'ours russe. Cela a peu pris.

On dit bien qu'il va y avoir une entrevue entre les souverains au mois de novembre ou d'octobre. Mais en même temps que l'empereur Alexandre cherche à obtenir diplomatiquement et avant de retourner aux armées ce qu'il désire en Europe, il assure à la France que ses démarches n'ont rien qui doive l'effrayer et qu'il considère qu'elle tient une trop grande place dans l'équilibre européen pour que la Russie pense à s'allier avec ses ennemis.

Il aurait même dit franchement à Guillaume qu'il ne croit pas un désarmement possible en Europe tant que la France n'aura pas recouvré l'Alsace et la Lorraine. Il est certain qu'en Europe on ne désire pas la guerre et qu'on fait tout pour l'éviter.

La mission à Paris du grand duc Michel, l'un des personnages les plus considérables de Russie, est une preuve de plus que la France n'est pas isolée. A la suite de l'entrevue de Peterhof, la démarche est significative.

UNE RELIQUE DU PASSE

On a fait voir à un confrère en travail, dont l'objet offre un puissant sujet d'intérêt historique à ceux qui s'occupent de l'histoire primitive de notre pays. C'est une ancre relevée sur la batture de l'île-aux-Œufs, communément appelée Banc des Anglais, par l'un des vaisseaux armateurs et propriétaires de scieries sur la Rivière Pentecôte, dans le golfe St-Laurent. Cette ancre, dont les formes surrêalistes attendent l'accomplissement, a été citée dans un volume récent de l'Éclair. En effet, la tige mesuro plus de douze pieds de longueur; mais, grâce à l'action corrosive de l'eau salée, elle est pour ainsi dire réduite à l'état de squelette, ce qui, d'après les connaissances d'un séjour très long au fond de l'eau.

Mais d'où vient cette anecdote, et à qui a-t-elle appartenu? Voici l'explication la plus plausible de sa présence à cet endroit. En 1710, la guerre était déclarée entre la France et l'Angleterre. Aux derniers jours de juillet 1711, l'amiral Sir Hovenden Walker, partant du port de Boston à la tête d'une flotte de quatre-vingt voiles pour venir assiéger Québec. Dans la nuit du 22 août suivant, la flotte se trouvait alors dans le haut du golfe St-Laurent, par le travers des Sept-Îles. Il soulevait une tempête de vent sud-est. Un vieux navigateur canadien, Nicolas Jehan Perreault, retenu prisonnier à bord de la flotte, avait fait les officiers de ne pas courir trop au nord; mais ses avis furent méprisés, et ce ne fut que lorsque l'amiral Walker se vit engagé au milieu des récifs et des brisants, qu'il songea à donner l'ordre de modifier la course des vaisseaux.

Mais il était trop tard, et huit de ses transports n'ayant pu réussir à s'élever au vent, vinrent donner sur les batteries de l'île-aux-Œufs, quelques milles plus haut, où ils se brisèrent. Neuf cents hommes périrent dans ce naufrage, et le lendemain, disent les historiens du temps, le rivage était littéralement couvert de cadavres de soldats, de femmes et d'enfants. Entre autres choses, dit Charlevoix, on y trouva plusieurs copies d'un proclamation aux habitants du Canada, destinée à être publiée à l'arrivée de la flotte devant Québec. C'est depuis ce temps que l'endroit a pris le nom de Banc des Anglais. Quant à Sir Hovenden Walker, il se sauva à grand-peine sur son vaisseau amiral l'Edgar, qui après avoir perdu ses ancres, parvint à gagner le large. Mais la bonne fortune de ce vaisseau fut de courte durée, car après avoir regagné Boston, il retourna en Angleterre, où quatre mois après il sautait avec quatre cents personnes à son bord, dans le port de Portsmouth.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Nouvelles de Montreal

Montreal, 9 sept. - Le major Prevost doit épouser Mlle Fraser, de Fraserville.

Le prince Georges est arrivé. La série des fêtes est commencée.

Si la ville privée d'eau ceux qui n'ont pas payé la taxe de 15 cent, il est probable que le Conseil Central des Métiers et du Travail prendra des procédures pour protéger les pauvres qui ne peuvent pas payer.

Un certain dindon a été cassé par une dame Josephine Boudon, qui soudainement atteinte d'un accès d'hallucination mentale, voulait se précipiter du second étage d'une maison dans le jardin avec la vie.

Son fils réussit cependant à la tranquilliser, mais un des pistons ayant entendu un tumulte inexpliqué, avait déjà annoncé, à la station centrale qu'un meurtre venait de se commettre sur la rue C. aig.

Plusieurs constables s'étaient aussitôt portés sur le lieu de la scène, mais la femme devenue subitement plus violente encore, s'était précipitée hors de la fenêtre. Heureusement dans sa chute elle ne s'est point infligé des blessures graves et elle a été immédiatement conduite à la station centrale afin d'être mise soignée des gardiens de nuit.

M. Pottévin, qui demeure sur la rue Saint Paul, était en train de prendre le frais sur les quais lorsqu'il fut assailli par un nommé James Smith, qui lui porta un coup à la tête et l'emmena à terre sans connaissance. Il lui enleva ensuite sa montre et sa chaîne. Cet exploit accompli, Smith s'enfuit dans sa voiture et fut immédiatement arrêté par les constables qui se trouvaient dans les environs et qui avait vu la chose de loin. Smith et le conducteur au poste central de police. On a retrouvé ensuite l'instrument avec lequel Pottévin avait été frappé. L'accusé a plaidé non coupable et son procès est remis à demain.

Les ouvriers de bord à l'emploi de la ligne Allan se sont mis en grève parce que l'un d'eux a été renvoyé.

Quercy, 9 septembre - Des voleurs ont tenté d'introduire dans l'église de Silery durant la nuit. Le sacristain, M. Roy qui couché dans la sacristie depuis quelque temps a fait feu et les malfaiteurs ont décampé plus vite qu'ils ne s'y attendaient.

Il y a évidemment quelque cave de coque qui se trouve au voisinage de Ste Foye et du chemin St Louis.

Un homme de Toronto, endetté d'une forte somme envers une maison de Montréal a été arrêté sur copias à bord d'un transatlantique qui allait à son port. Placé dans l'alternative de valoir ses poches ou d'aller en prison, notre voyageur s'est départi de quelques centimètres qu'il avait sur lui et son créancier lui a fait grâce du reste.

On a descendu le coq qui domine le clocher de la Basilique. Une foule de curieux assistaient à ce spectacle. C'est un nommé William Dutton qui était chargé de cette besogne périlleuse. Il doit, dit-on, avoir \$5 pour descendre le coq, et le remettre à sa place. C'est pas trop cher pour risquer ses jours.

François Dumont, ouvrier de bord, était à décharger du charbon sur la barge d'acier, lorsqu'un énorme morceau du combustible est tombé de la cuve qui le contenait et lui a fendu le crâne sur une longueur d'environ trois pouces. L'homme a perdu connaissance. Dumont a été transporté chez lui à St Sauveur, et se meurt en ce lieu.

M. Gervaise, avocat, a épousé aujourd'hui Mademoiselle Duchesnay.

Le nombre des pensionnaires était très considérable, le soir de la rentrée, au petit séminaire de Québec, que le docteur M. Arthur Audette, régisseur de la cour d'échiquier, est parti pour les provinces maritimes.

M. Carneau, le chargé d'affaires de la mission de Québec, dans l'introduction de la cause de la beatification de Mgr Laval à la Sacre Congrégation des rites, a télégraphié Mgr Paquet, que la cause du premier évêque de Québec avait été introduite à Rome le 23 août dernier. Conséquemment, Mgr Laval est déclaré vénérable.

Les lions Merceur et Robitoux se sont battus à la fin de la semaine dernière, et ont été vaincus par les lions de l'honneur du prince Georges.

Le navire a été assailli par un cyclone de 200 milles des Bermudes vers dix heures du soir. Le navire était terriblement agité et les vagues passaient par-dessus le pont. Le tambour de la roue du gouvernail à vapeur fut brisé. Le navire alla à la dérive. Plusieurs animaux à bord furent tués, des hommes furent blessés. L'an prochain dans le salon et les passagers furent effrayés. Le navire atteignit les Bermudes lundi dernier, et après avoir fait réparer ses avaries se mit en route pour ce port.

UN LYNCH AUX MISSOURI LOUISVILLE, 9 sept. - Un nègre du nom de Thomas Smith, âgé de 26 ans, originaire de l'Alabama, a été lynché par une foule de blancs. Les circonstances de son assassinat sont très tragiques. Smith était marié et avait une femme et deux enfants. Il avait été condamné à la prison pour un crime qu'il n'avait pas commis.

Le lendemain matin Smith a été trouvé, le corps criblé de balles, pendu au pont qui traverse la rivière Black. Le nègre avait été enlevé à bord de la flotte, avait été fait officier de ne pas courir trop au nord; mais ses avis furent méprisés, et ce ne fut que lorsque l'amiral Walker se vit engagé au milieu des récifs et des brisants, qu'il songea à donner l'ordre de modifier la course des vaisseaux.

Mais il était trop tard, et huit de ses transports n'ayant pu réussir à s'élever au vent, vinrent donner sur les batteries de l'île-aux-Œufs, quelques milles plus haut, où ils se brisèrent. Neuf cents hommes périrent dans ce naufrage, et le lendemain, disent les historiens du temps, le rivage était littéralement couvert de cadavres de soldats, de femmes et d'enfants. Entre autres choses, dit Charlevoix, on y trouva plusieurs copies d'un proclamation aux habitants du Canada, destinée à être publiée à l'arrivée de la flotte devant Québec. C'est depuis ce temps que l'endroit a pris le nom de Banc des Anglais. Quant à Sir Hovenden Walker, il se sauva à grand-peine sur son vaisseau amiral l'Edgar, qui après avoir perdu ses ancres, parvint à gagner le large. Mais la bonne fortune de ce vaisseau fut de courte durée, car après avoir regagné Boston, il retourna en Angleterre, où quatre mois après il sautait avec quatre cents personnes à son bord, dans le port de Portsmouth.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Depeches du Soir

Service Special

BEL HÉRITAGE TORONTO, 9 septembre - Les héritiers de feu Robert Hay, ex-député fédéral recevoient \$312,000.

PROTÉGÉ NEW-YORK, 9 sept. - Les membres de la Bourse aux Tabacs ont passé des résolutions en faveur de M. McKinley et son bill.

OURAGAN ROMA, 9 septembre - Un ouragan a dévasté Belluno, renversé les ponts, les maisons, les clôtures etc. causant la mort de plus de vingt personnes.

PLUS QU'JAMAIS PORTLAND, 9 sept. - Les élections ont eu lieu dans ce comté. Les républicains ont obtenu 125 voix et les démocrates 66.

MARIÉE PAR SON FILS BOSTON, 9 sept. - Un curieux mariage vient d'avoir lieu où Mme Lydia Pauline Rominger s'est unie en seconde noces à un nommé Gaston Adolphe Roy, le mari d'une autre femme, le père de la mariée.

LES TRENTE DENIERS PARIS, 9 sept. - M. Drumont dit que le comte de Paris est en possession d'une lettre de Boulanger dans laquelle celui-ci offrait au premier de lui donner le trône de France à condition qu'il fut nommé maréchal et eût avec \$40,000 d'appointements annuels.

LE CONGRÈS DES SCIENCES SOCIALES LIÈGE, 9 sept. - Le Congrès des sciences sociales est commencé hier dans cette ville; 2,000 délégués y assistent. Les orateurs principaux sont M. De Wintors et M. G. G. G. G.

PENIBLES ACCIDENTS FRETORIA, 9 sept. - Un nommé W. Duger est tombé sous les roues de chars en mouvement et s'est fait couper les deux jambes.

LABUS DES CIGARETTES NEW-YORK, 9 sept. - William Sheridan, un jeune homme demeurant à New-Brunswick (New-Jersey), étant devenu fou furieux, par suite de l'abus qu'il faisait de cigarettes, s'était enfermé dans sa maison et y a mis le feu. On a eu les plus grandes difficultés à l'extinction de l'incendie. On a été obligé de brûler la maison et d'enlever les débris.

LES PASSAGERS EFFRAYÉS NEW-YORK, 9 sept. - Le steamship CRYSTAL, de la ligne de Québec, a été assailli par un cyclone qui a duré pendant plusieurs jours d'août. Il est arrivé hier, des Bermudes, après avoir eu à combattre les vents et les vagues.

Le navire a été assailli par un cyclone de 200 milles des Bermudes vers dix heures du soir. Le navire était terriblement agité et les vagues passaient par-dessus le pont. Le tambour de la roue du gouvernail à vapeur fut brisé. Le navire alla à la dérive. Plusieurs animaux à bord furent tués, des hommes furent blessés. L'an prochain dans le salon et les passagers furent effrayés. Le navire atteignit les Bermudes lundi dernier, et après avoir fait réparer ses avaries se mit en route pour ce port.

UN LYNCH AUX MISSOURI LOUISVILLE, 9 sept. - Un nègre du nom de Thomas Smith, âgé de 26 ans, originaire de l'Alabama, a été lynché par une foule de blancs. Les circonstances de son assassinat sont très tragiques. Smith était marié et avait une femme et deux enfants. Il avait été condamné à la prison pour un crime qu'il n'avait pas commis.

Le lendemain matin Smith a été trouvé, le corps criblé de balles, pendu au pont qui traverse la rivière Black. Le nègre avait été enlevé à bord de la flotte, avait été fait officier de ne pas courir trop au nord; mais ses avis furent méprisés, et ce ne fut que lorsque l'amiral Walker se vit engagé au milieu des récifs et des brisants, qu'il songea à donner l'ordre de modifier la course des vaisseaux.

Mais il était trop tard, et huit de ses transports n'ayant pu réussir à s'élever au vent, vinrent donner sur les batteries de l'île-aux-Œufs, quelques milles plus haut, où ils se brisèrent. Neuf cents hommes périrent dans ce naufrage, et le lendemain, disent les historiens du temps, le rivage était littéralement couvert de cadavres de soldats, de femmes et d'enfants. Entre autres choses, dit Charlevoix, on y trouva plusieurs copies d'un proclamation aux habitants du Canada, destinée à être publiée à l'arrivée de la flotte devant Québec. C'est depuis ce temps que l'endroit a pris le nom de Banc des Anglais. Quant à Sir Hovenden Walker, il se sauva à grand-peine sur son vaisseau amiral l'Edgar, qui après avoir perdu ses ancres, parvint à gagner le large. Mais la bonne fortune de ce vaisseau fut de courte durée, car après avoir regagné Boston, il retourna en Angleterre, où quatre mois après il sautait avec quatre cents personnes à son bord, dans le port de Portsmouth.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Maintenant est-il permis de supposer que l'anecdote en question ait appartenu à l'un des vaisseaux de l'amiral Walker? Tout porte à le croire. D'abord la forme de l'anecdote, qui nous l'avons dit, est d'un modèle inconnu de nos jours; et puis les traces profondes laissées par la rouille, preuve certaine d'un séjour très prolongé au fond de la mer. De plus son volume démontre au delà de tout doute, qu'elle n'a certainement pas pu appartenir à un bâtiment de commerce du temps passé. Car tout le monde sait que les vaisseaux de commerce ou de pêche d'il y a cent cinquante ans, étaient à peine en tonnage nos goélettes d'aujourd'hui; et personne ne songerait sérieusement à affubler un bâtiment de cent à cent vingt tonneaux d'une anecdote, qui par son apparence actuelle, a dû peser au moins deux ou trois tonnes. Elle a donc dû appartenir à un vaisseau de ligne de fort tonnage, à un vaisseau du Roi, comme on disait dans le temps; et comme les seuls vaisseaux royaux qui, d'après l'histoire, aient fait naufrage à cet endroit, sont ceux de l'amiral Walker, il est très raisonnable de croire que cette anecdote ait appartenu à l'un d'eux.

Hose (BOYAUX)

\$5.50 pour 50 pieds \$7.00 pour 50 pieds \$7.50 pour 50 pieds \$9.00 pour 50 pieds \$11.00 pour 50 pieds

et compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE., Christian & Cie. Commerçants de Charbon, BASSIN DU CANAL.

Peinturez Vos Bâtisses en Briques AVEC LA Peinture à Briques plates

HOWE Preparee dans toutes LES COULEURS.

G. PHILBERT. IMPORTATEUR DE PAPISSERIES America nes, Anglaise Ecossaises

BROADWAY Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

pour Habillements d'Été COUPE ÉLEGANTE et GARANTIE.

W. H. MARTIN 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA.

Metropolitan Mfg. Co. 557 Rue Sussex.

Meubles et Tapis De la meilleure manière et à des conditions qui ne peuvent être supérieures.

Deux Grands Entrepôts Remplis de ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de Meubles.

Notre Système de Paiements Facile à effectuer perfectionné et tous nous accordent la meilleure renommée sur le chapitre des conditions faciles. Ne manquez pas de nous voir, car de nous écrire à ce sujet et de vous renseigner sur les achats que vous pouvez faire. Nous répondons de suite aux lettres. Tout ce que l'on achète maintenant sera gardé gratis en magasin aussi longtemps que désiré.

VENTE à l'ENCAN D'un fond de banqueroute de marchandises sèches et d'habits confectionnés, jeudi le 11 et samedi le 13 courant à 9 hrs A. M.

Assés vendés d'étagères, comptoirs, coffres-forts à l'épreuve de voleurs au No 94 rue Rideau jeudi le 18 courant à 10 hrs A. M. Sans réserve.

PIGEON, PIGEON & CIE.

AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 30 Cts. AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 30 Cts. AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 30 Cts.

PIGEON, PIGEON & CIE.

Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

TOUJOURS PREMIER NOUVELLES Marchandises d'Automne CHEZ WOODCOCK

"RENOMME" MODES

316 et 318 RUE WELLINGTON.

MIEUX QUE BLONDIN

TOURS DE FORCE ADAPTÉS. Samedy, Niagara, le célèbre Blondin a été surpris par un ancien photographe de Toronto, N. J. Dixon. Comme on le sait, M. Dixon avait annoncé qu'il traverserait les chutes Niagara en marchant sur un câble tendu d'un diamètre de sept huitièmes de pouce. Il a tenu sa parole.

Samedi après midi le câble était tendu entre les deux ponts. A 3.28 hrs. après-midi Dixon est apparu sur le câble tendu au-dessus des chutes de la cascade, un long bâton à la main, pour s'aider à maintenir son équilibre. Il était pâle et paraissait sous l'empire d'une vive émotion.

Dixon marcha sur le câble, à cent pieds au-dessus du gouffre mugissant. Après avoir parcouru à peu près un quart de la distance qui séparait les deux extrémités du câble, il s'arrêta et se tenant sur la corde d'un seul pied, éleva l'autre jambe jusqu'à ce qu'elle fut presque dans un plan horizontal avec le câble.

En même temps l'émotion de Dixon saluait la foule de sa main. Le câble de fer et de l'acier se rompit à l'endroit où il était appuyé sur le pont de son bâton en avant de lui sur le câble; mais il ne se soucia pas de tout son poids qui se fit sentir sur le point de sa tête et de sa poitrine.

Dixon ouvrit bientôt ses deux bras, salua la foule de chaque main et se releva pour continuer sa route. En se relevant, il imprima au câble des mouvements si violents qu'il parvint sur le point de perdre l'équilibre et de s'abimer dans le gouffre. Mais en se penchant à plusieurs reprises de côté et d'autre, il se remit en équilibre.

Resté au tiers du chemin de la distance il se plaça de nouveau sur un seul pied, puis il se mit à courir pour remonter jusque sur le rivage américain, sur lequel il mit le pied à 3.42 heures, au grand soulagement de la multitude qui le dévorait des yeux depuis son départ du rivage canadien.

Dixon fut accueilli par un grand nombre de personnes et de journalistes. Il fut félicité et complimenté par les deux rives à la fois, se prolongeant avec un tumulte assourdissant.

Après s'être reposé cinq minutes, Dixon est revenu au câble, la cheville de chaque pied entouré d'un cercle, et il a traversé de nouveau sur le rivage canadien, exécutant le long du parcours différentes manœuvres avec un drapeau américain et un drapeau anglais.

En remettant le pied sur le sol canadien Dixon se rendit tout droit à son hôtel, suivi par une foule délirante qui l'acclamait. A son hôtel, Dixon a dit à un reporter que le seul embarras qu'il a éprouvé, c'est au milieu du câble, quand le câble s'est mis à vibrer avec violence. Il attribue cela à un vice dans la distribution des poids de câble qui retenait la corde tendue.

Dixon est exécuté à marcher sur des câbles tendus dans sa jeunesse; mais il n'est qu'il y eût environ un mois qu'il est venu à l'idée de traverser les chutes comme il vient de le faire. Dixon a 38 ans; c'est un homme de 5 pieds six pouces de taille, qui pèse 138 livres, brun et vigoureux. Il est né à New York, de parents irlandais et il habite depuis le village de Clarkburg, Ont.

La corde sur laquelle Dixon a accompli cet exploit est la même que celle sur laquelle "Steve Peer" et le prof. Dehorn ont tenté des exploits semblables et de laquelle ils sont tombés tous les deux dans l'éternité.

M. l'échevin d'Orsonnens a commencé à faire défricher les bords de terre qui s'achètent sur les bords du lac Meach pour s'y construire une résidence d'été.

Hier devait avoir lieu une assemblée du conseil de ville, mais à l'heure de la séance deux membres seulement étaient présents: M. le maire Scott et M. l'échevin Dumais.

Des voleurs sont entrés dans la demeure de M. Major, rue de la Gatineau, et ont enlevé une somme de \$70. M. Major est employé chez M. Edly. Pas de traces encore des voleurs.

On demande à Hull des soumissions pour la pose d'un appareil de chauffage à la vapeur dans le nouvel hôtel de ville. Les soumissions doivent être déposées à Hull lundi prochain.

M. Tellier a commencé à creuser les fondations de sa nouvelle résidence au coin des rues Division et Inkerman. M. Tellier se propose d'abandonner complètement les commerces d'épicerie pour ne s'occuper que de l'embouteillage de la bière.

Nouvelle assemblée des ouvriers journaliers de Hull, hier soir, dans le hôtel Poulain en vue de former une assemblée des chevaliers du travail. Cette association paraît avoir beaucoup de difficulté à s'implanter parmi les sages ouvriers de Hull. M. N. Page a été choisi comme président, hier soir, et un cinquantaine de jeunes gens ont payé leur contribution.

La maison Gilmore a entrepris de déblayer le terrain qui est possédé sur les bords de la rivière Ottawa dans le quartier cinq de Hull. Elle a commencé par vendre plusieurs constructions qui lui sont devenues inutiles. M. Dagnan a acheté les écuries pour la somme de \$85. M. Jacques Goyette les tramways et glissoires pour \$150, et M. Tellier a acheté le réservoir pour la somme de \$45.

L'état de la rue Principale s'aggrave de jour en jour, à tel point que le conseil de ville qui avait pris la ferme résolution de n'y pas dépenser un sou cette année songe sérieusement à y faire certaines réparations urgentes. C'est la question du jour à Hull et ce sera celle de la prochaine séance du conseil. La saison est un peu avancée, il est vrai pour réparer cette rue, mais on ne remplit que les plus gros trous cet automne.

Hier soir un certain nombre d'amis au nombre desquels M. l'avocat Major, M. le Dr Aubry, M. A. Savari, pharmacien, et M. F. X. Filion, photographe, se sont réunis chez M. Hubert Bernier pour lui présenter un joli médaillon en or à l'occasion de son départ pour Potsdam, Etat de New-York. Le chant et la musique ont fait les frais de la soirée jusqu'à une heure avancée de la nuit. M. Bernier va ouvrir un restaurant à Potsdam.

COURRIER DU JOUR

PERSONNEL.—M. Hilaire Paquet, de l'ÉPIRODAR, est en cette ville. Nous avons eu sa visite ce matin.

MIEUX.—Le jeune Dionne qui a failli se tuer, samedi dernier, à l'imprimerie du gouvernement, va aujourd'hui un peu mieux. Le médecin croit qu'il en récupérera bien qu'il soit encore très faible, et tout souffrant.

TOUT SE PAIR.—Un suicide en lieu dans une chambre d'hôtel garni. La gerante de l'établissement envoya, quelques temps après, à la famille du défunt, une note sur laquelle figure le passage suivant: "Terreur causée au garçon qui a découvert le cadavre à 19 fr. 95."

COMITÉS CIVIQUES.—Le comité du feu et de l'éclairage s'est assemblée, hier soir, sous la présidence de M. Crandall. Étaient présents: MM. A. Gagnon, Scrier, Marcher, Lavender, Askwith, Boppe et le chef Young.

Les soumissions pour la fourniture des habillements de pompier sont ouvertes. Celle de M. Noel, pour les chaussures, étant la seule, est adoptée. Prix des chaussures \$5.92.

La soumission de M. McDonald et Thompson pour les pantalons et vestes à \$7.45 est aussi adoptée, comme étant la plus avantageuse. Les autres soumissions furent après avoir réglé quelques questions de peu d'importance.

M. l'échevin MacLean avait convoqué, pour hier soir, une assemblée du comité du chemin de fer urbain, pour considérer la question des rails soumise par la compagnie "Newland". Après quelque discussion, il a été décidé d'attendre le prochain conseil du conseil de ville pour voir quelle décision il allait prendre.

LA PEUR DES FANTOMES.—Depuis quelques jours, le bruit s'était répandu parmi les enfants des écoles primaires de Berlin que des esprits apparaissent dans les écoles et dans les collèges de la capitale. Des élèves de écoles du nord-est de la ville prétendaient avoir vu, pendant les heures de classe, des hommes de feu, des têtes de mort, des apparitions avaient été une certaine panique parmi les jeunes filles qui fréquentent ces établissements.

Autre jour, à dix heures du matin, après la récréation, les élèves des filles, sise rue de la Paix, dans le quartier de la rue de l'Institutur, Stollhoff ayant commencé son cours, une des élèves poussa un cri strident: "Un secours! Un secours!"

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

Les élèves des autres classes, entendant ce tumulte, furent portés à la même panique. Ce fut un assaut qui précéda la porte à toutes ses compagnes l'intérieur.

NOUVELLES LOCALES

Le bureau des écoles séparées s'assemblera, ce soir.

L'exposition du compte de Carleton aura lieu le 30 septembre et le 1er octobre.

Le grand étalage combiné de tapis et rideaux chez Bryson, Graham & Co.

M. le curé Prud'homme fait en ce moment visite des paroisses irlandaises de Ste Anne.

Samedi prochain nouvelle excursion à \$2.50 à Montreal par le Pacifique et par l'Atlantique.

Le plus large assortiment de coton et coton à drap, Bryson, Graham & Co.

On a posé un bain dans l'édifice de l'est pour l'usage des membres de la police du gouvernement.

MM. Mohr et O. Dolph font en ce moment l'audition du rôle d'évaluation du comté de Russell.

Un élégant déploiement d'étoiles à robe et de chemisiers, chez Bryson, Graham & Co.

Le club de foot ball de l'Université s'est entretenu, samedi dernier, à plusieurs reprises, mais en bons termes.

M. Alexander Moran a trouvé sur sa terre, située dans le troisième rang de Huntley, deux très beaux spécimens d'argent et de platine.

Par de chômage pour nous grande vente de couvertures chez Bryson, Graham & Co.

La fanfare des garçons du gouvernement donnera, ce soir son dernier concert de la saison, sur la rue Wellington, entre les rues Eggle et Metcalfe.

M. le scribe Swetland et son officier, M. Johnston, sont partis, hier matin, pour aller conduire à Kingston, Patrick Murphy les fameux voliers de vaches.

Le court chemin vers la fortune. Les chausseurs les moins chères chez Bryson & Co.

Les commissaires de licencement s'assembleront jeudi après-midi à trois heures, pour considérer les demandes de démentement de M. M. de Mecklen.

Faites renouveler vos fournitures maintenant chez Jos Côté 114 rue Rideau, pendant la saison d'automne.

Georges Lachman, forgeron, beau-frère de M. Seigny, est mort subitement à Montreal, dimanche soir. Il était marié. Sa femme n'est âgée que de 17 ans.

Habillements / Habillements faits sur mesure et jeunes gens / cartes de mode. P. H. Chabot et Cie, 530 rue Sussex.

M. Guin, maître de poste, est de retour d'une excursion de pêche, dans le comté d'Ottawa. M. Guin est revenu chargé des dépouilles des lacs qu'il a visités.

Le capitaine MacMahon, aide de camp du gouverneur général, a résigné cette position, en conséquence de la maladie de son père, l'honorable William Walsh, deuxième fils de Lord Oranmore, lui succédera.

Assortiment de plus en plus riche de choix des dernières modes. P. H. Chabot et Cie, 530 rue Sussex.

Hier soir les employés de M. Thomas McLaughlin ont présenté une magnifique montre en or avec chaîne. Ils ont même présenté un service à diner à Mme McLaughlin.

Un grand stock de marchandises disponibles à vendre au-dessus du prix de détail.

Hier soir, M. Napoléon Favreau, de Hull, a failli se faire tuer par son cheval qui a pris l'épouvante sur la rue Bank. M. Favreau a tombé entre les roues de sa voiture et a été sérieusement blessé.

M. Stanislas Drap, invité par le Président de la Ligue à prendre la parole, s'empressa de faire connaître le but de la réunion dans un discours qui fut vivement applaudi.

Après avoir constaté l'insigne faveur accordée par S. Grégoire, Mgr l'Archevêque d'Ottawa, à la Ligue, le Président a choisi, pour l'accompagnement à Rome, M. Drap, accompagné par son frère, M. J. Drap, et aussi qu'une offrande publique accompagnée leur vœux et souhaits, en reconnaissance et en remerciement pour les services éminents qu'il ne cesse de rendre à l'Association du Sacré-Cœur.

Une résolution fut votée à l'égard de la proposition, telle que formulée, qui était dans tous les cas, puis deux membres de la Ligue furent désignés, pour chaque rue de la paroisse, afin de visiter les maisons des offrandes des citoyens, lesquels sollicités devront faire rapport du résultat de leurs collections respectives vendredi soir, à l'Institut, mais pas plus tard que samedi soir, vu que la représentation de l'adresse devra se faire le lendemain, dimanche, à l'heure et au lieu qui sera fixé pour cette fin, par l'autorité.

PAS D'ARGENT POUR LE GOUVERNEUR.—Il paraît qu'il n'y a pas d'argent dans la caisse de l'Etat de l'Indiana pour payer le gouverneur, M. Hovey.

Le gouverneur ne se montre pas espérant bien exigeant; mais on a beau dire le chef de l'Etat et n'avoir pas moins besoin d'argent, il est impossible de le servir sans un simple particulier. C'est le cas, paraît-il, de M. Hovey, et, comme il n'a pas été payé depuis quelque temps, il a demandé un acompte sur ses appointements arriérés au trésorier de l'Etat. Celui-ci lui a répondu qu'il n'y avait pas d'argent dans la caisse pour le gouverneur et qu'il n'y avait pas de quoi payer les fonctionnaires.

Mais cela ne fait pas l'affaire de M. Hovey qui se propose, dit-on, d'intenter un procès au trésorier pour se faire payer ses appointements. Le gouverneur soutient que la loi invoquée par le trésorier est inconstitutionnelle en ce qu'elle accorde des privilèges à certains créanciers de l'Etat au détriment des autres. Le procès, on le voit, ne manquera pas d'un certain intérêt, et cela de la vie à un enfant assis au milieu de la rue sur l'embranchement de Chaudières. Aussi, dit-on, il est à craindre que le défendant le mécontente renversa la vapeur de sa locomotive et se transporterait lui-même sur le chemin-fer, laissant l'enfant au moment où il allait être écrasé.

MEUBLES, Escompte considerable accordé maintenant chez T. W. CURRIER, 116 rue Sparks, ou 188 rue Rideau. Venez à bonne heure pour avoir des Bargains.

LA CATHEDRALE DE PEMROKE.—Les décorations de la cathédrale de Pembroke sont en voie d'achèvement. On procède actuellement à l'enlèvement des chapiteaux. Ces travaux, confiés à M. F. B. Meloche par Monseigneur Lorrain, ont été dirigés par le talent et de la réputation de l'excellent artiste canadien.

UN CHEMIN DE FER ÉLEVÉ.—L'échevin Préfontaine est de retour de New York où il était allé pour occuper du futur chemin de fer élevé de Montreal. Il dit que les actionnaires, qui ont obtenu une charte à Québec ont tout l'argent voulu.

La question se rapporte à l'adoption du meilleur plan, afin de prendre peu d'espace, de faire peu de bruit et de fumée.

Il est déjà certain que le chemin sera mis en mouvement par électricité, et qu'il n'y aura qu'une rangée de poteaux dans les rues pour soutenir le chemin à distance.

On commencera un prospectus à faire les travaux. Un mille coûte \$250,000; le chemin élevé de New York a coûté \$400,000 de mille.

On commencera dans la rue Craig, et le chemin devra relier Lachine et Maisonneuve et la Longue-Pointe. Le trajet coûtera 5 cents.

Cour de Police.—(Présidence de M. O'Garra) Charles Minville, décadeur et ivresse, \$10 d'amende et \$2 de frais. Francis McDonald, ivre, \$5. Annie Earl, perturbant du tapage dans sa maison, \$20 et les frais. Patrick Mahon, assaut sur sa femme, acquitté. Adam Prittie, assaut, remis à demain.

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

PRI X DES MARCHES OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY.

Nos lecteurs reçoivent une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL OTTAWA

Foin No 1 la tonne..... 10 00 à 11,00 Foin No 2 la tonne..... 9 00 à 9,0 Foin pressé la tonne..... 10 00 à 11,0

PEAUX Peaux vertes No 1..... 5 00 à 5 00 No 2..... 0 00 à 3 00 No 3..... 0 00 à 4 00

Suif fondu à livre..... 0 09 à 0 10 Bœufs par 100 livres..... 4 50 à 6 00 Mouton..... 0 08 à 0 09

Veau..... 0 05 à 0 07 Porc par 100 livres..... 7 25 à 7 50 Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME Beurre frais, pain..... 0 20 à 0 23 Beurre frais, émiettés..... 0 18 à 0 20

Beurre en tincture..... 0 15 à 0 16 Œufs frais, la douz..... 0 13 à 0 14 Fromage..... 0 9 à 0 10

Blé Du Canada..... 0 00 à 0 00 Blé rouge d'hiver..... 0 00 à 0 00

Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96 No 2..... 0 93 à 0 95 Blé du nord No 1..... 0 00 à 0 00

Pois, par minot..... 0 68 à 0 70 Avoine..... 0 29 à 0 31 Seigle..... 0 60 à 0 70 Orge..... 0 40 à 0 56

GRAINS ET FARINES Patentes..... 5 00 à 5 15 Américaines..... 5 00 à 6 00

Straight roller..... 4 70 à 4 80 Extra..... 4 40 à 4 50 Superfine..... 3 45 à 3 50

Forté de boulangerie..... 4 75 à 4 90 américaine..... 4 65 à 4 90

EN SACS DE LA VILLE Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90 Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50

Farine d'avoine granulée..... 4 50 à 4 71

VOULIÈRES ET GIBRIERS Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75 Poules la pièce..... 0 40 à 0 50

Canard, le couple..... 0 68 à 0 75 Pigeons, la douz..... 3 00 à 3 75

Dindes par couples..... 1 50 à 3 00 Poulets par couples..... 0 6 à 0 75

Canards noirs..... 0 70 à 0 80 Bécassins, la douz..... 0 00 à 0 00

Pardrix, la paire..... 0 40 à 0 50 Betteraves, le panier..... 0 05 00

Carottes, panier..... 0 25 à 0 30 Pannis, le paquet..... 0 15 à 0 25

Paril, le panier..... 0 20 à 0 25 Radis, le paquet..... 0 00 à 0 00

Céleri, la douz..... 0 30 à 0 40 Aioli, la tresse..... 0 12 à 0 15

Tomates, le panier..... 0 30 à 0 35 Piveurs, la douz..... 0 00 à 0 05

Poules de Prairies..... à l'année Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40

Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75 Oignons, le baril..... 2 00 à 2 50

Navets, la poche..... 0 25 à 0 30

AVIS.—Je, soussigné, ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un écrit de ma main. E. T. Bouchard.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile à la fois aux ouvriers, domestiques, servantes, etc. et aux patrons, nous publions gratis une insertion de toutes les annonces offertes de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

ATTENTION!

FITZPATRICK ET HARRIS se louent au plaisir de remercer le public pour l'engagemment qui leur a été donné, et ils l'invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS 66 rue William

PETITE GAZETTE

DEMANDE D'EMPLOI.—Une dame arrivant de Pembroke demande de l'emploi comme garde-malade. Peut fournir des références. S'adresser à Mlle Félix Lamondin 90 rue Murray.

DEMANDE D'EMPLOI.—Un homme d'expérience demande de l'emploi dans un atelier soit pour conduire l'express ou pour rendre utile généralement. S'adresser à Pierre Galpin, 65 rue Clarence.

DEMANDE D'EMPLOI.—Un homme sachant bien l'anglais et le français demande un emploi dans une épicerie pour conduire l'express et se rendre généralement utile. S'adresser à ce bureau.

TERRE A VENDRE.—50 acres de terre du lot numéro 29, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, contenant le front de l'ancienne ferme de Montreal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de la rivière.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à M. GILBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

A VENDRE MERES.—Le "Sirop Calmar" de Mme Winslow s'est vendu très facilement. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les sautes d'humeur d'éveil et d'endormissement. On trouve cet excellent médicament à la pharmacie de Mme Winslow, 200 rue Wellington, Ottawa.

UN BIEN AGÉ.—Un bon agent voyageur pour le comté de Hull. Emploie constant. Avoir une particulière attention à l'immobilier. Articles spéciaux. No tarofo pas. Le salaire complet le premier jour. BROWN BROS., 25 Wellington, Ottawa.

LANDRY & THOMPSON, DEMENAGEMENTS, JAPANNIS ET VITRERIE.

Propriétaires d'Épaves et Charbonniers Généralistes. Vitrerie de plaisir couverts et ouvert. Résidence: 307 rue Rideau. Commandes reçues aux No 157 rue Sparks OTTAWA.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DÉMÉNAGEMENT D'ÊTRE PLACÉS SUR NOS LISTES D'ÉPARGNES, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT LA QUELQUE TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TÔT. IL SOUS EST PRÉSENTEMENT EN VOYAGE EN OCCASION DE LA CÉRÉMONIE DE NOTRE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUT CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'À LA FIN DE NOTRE LISTE D'ÉPARGNES. NOUS NE POUVONS PAS AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS QUE VOUS SAURIEZ BIEN EN PARDONNER UNE NOUVELLE PRESSE.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVED

NOUS AVONS RÉCÉPTÉ LE PATENT D'UN INGENIEUR AGRICOLE A L'AVANCE. Ce lavage est plus facile, plus sûr, plus économique que tout autre système de lavage. Acheté le "Home Comfort" Standard c'est meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre usine et à nos salons de vente No. 85 et 87 rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

VENTE PAR ENCAN DES LIMITES A BOIS.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE (BRANCH DES BOIS ET FORÊTS). Toronto, 2 juillet, 1890.

AVIS est par le présent donné que d'après un Ordre passé par le Conseil certaines limites à bois dans les districts de la Rivière à la Pluie et de la Rivière à la Pluie, et une limite composée d'une partie du Canton de Avers, dans le district d'Algonquin, seront offertes en vente par Encaissement, Mercredi, le 1er octobre prochain, à une heure de l'après-midi, au Département des Terres de la Couronne, Toronto.

ARTHUR S. HARDY, Commissaire.

NOTE.—Tous renseignements relatifs aux localités et descriptions des limites, superficie, etc., et les termes et conditions de la vente seront fournis sur demande, verbalement ou par écrit, au Département des Terres de la Couronne, ou à Wm. Margach, agent des limites à bois de la Couronne, Portage du Rat, pour la Rivière à la Pluie, ou à Hugh Munroe, agent des limites à bois de la Couronne, Port Arthur, pour les limites de la Baie du Tonnerre.

Toute annonce de l'avis ci-dessus, non autorisée ne sera pas payée.

Argenteries en Presents

Pendant 30 jours seulement, du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour \$2.0

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Yvion, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Le premier médecin recommandant hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 37, rue Rideau, entre sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER COUVREUR EN METAL DE TOITURES ESPESES

Forchhammer, Plombier et Fosseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueducs.

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Grosvenor Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat.

UN MYSTÈRE

PAR HENRY GREVILLE

XIV (Suite)

—Ma nièce, dit Mme Montclair dont la gorge serrée par l'émotion laissait à peine échapper les paroles, vous êtes sûre de ce que vous dites? —Oui. Quand nous sommes entrés, vous rappelez-vous? J'ai enuré à lui, voulu le relever. Et-ce que je pensais à autre chose, en ce moment là? C'était mon mari, j'avais juré de l'aider et de le suivre. Ah! que ne m'a-t-il emmène avec lui là où il est à présent! J'aurais moins souffert!

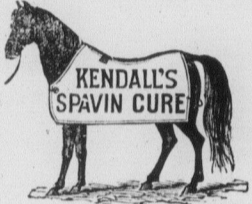
—Et elle recula encore et tomba sur le canapé, en proie à une véritable torture physique et morale. Par contre Mme Montclair semblait avoir rassais toute la force qu'Estelle, trop longtemps oppressée, laissait s'enfuir loin d'elle.

—Ma nièce, dit Mme Montclair dont la gorge serrée par l'émotion laissait à peine échapper les paroles, vous êtes sûre de ce que vous dites? —Oui. Quand nous sommes entrés, vous rappelez-vous? J'ai enuré à lui, voulu le relever. Et-ce que je pensais à autre chose, en ce moment là? C'était mon mari, j'avais juré de l'aider et de le suivre. Ah! que ne m'a-t-il emmène avec lui là où il est à présent! J'aurais moins souffert!

TAYLOR McVELEY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

—BUREAU :— Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease



KENDALL'S SPAVIN CURE. The most successful remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not hurt the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dear Sir: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, and I would like to purchase in larger quantity. I think it is one of the best remedies on earth. I have used it on my stallion for three years.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dear Sir: I desire to give you testimonial of my own opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Sifted Joints, and Spavins, and I have found it a sure cure, local and permanent to all lameness.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dear Sir: I have used your Kendall's Spavin Cure, and I have found it a sure cure, local and permanent to all lameness.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price \$1 per bottle or six bottles for \$5. All Druggists have it on hand for you, or it will be sent to you on receipt of price by the freight.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

KENDALL'S SPAVIN CURE. VOITURES D'ENFANTS Grande confectionnement venant d'être reçus. Nous possédons des charnières à nos acheteurs qu'il se hâtent d'acquiescer.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Onnora et Queen. (Près de la rue Sparks)

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. PRIX MODÉRÉS.

LISEZ CECI Si vous voulez des bargains de meubles, allez le magasin de meubles

George Stewart GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Écosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHITTY FRERES Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

TRES BON LE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR ?

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Onnora et Queen. (Près de la rue Sparks)

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. PRIX MODÉRÉS.

LISEZ CECI Si vous voulez des bargains de meubles, allez le magasin de meubles

George Stewart GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Écosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHITTY FRERES Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

TRES BON LE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR ?

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS A 30 JUIL, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A.M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arriant à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P.M. REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Coteau, et à un char rapide, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean, et le nouveau pont en acier pour Roule Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie et tous les points au sud, avec char rapides de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roule Point.)

11.35 A.M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arriant à toutes les stations entre Roule Point et Ottawa.

12.30 P.M. Express rapide limité de Roule Point et de tous les points balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a.m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre les passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal et de tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.00 p.m. et arrive à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLAIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 19 juin

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, provinces de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Né Brunswick, l'Île du Prince Édouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE VITIFRÈRE, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Semoule Mourières L'emploi de la Semoule Mourières est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la matin, le même soir à Rimouski.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et Départ des Mails.

Table with columns: MALLES, Fermeture, Arrivée. Lists various destinations like OUEST, BOSTON, NEW-YORK, etc.

J. GOUIN, Maître de Poste. Bureau de Poste d'Ottawa, Août, 1890.

Advertisement for THE GUTTA PERCHA & RUBBER MFG CO OF TORONTO, featuring images of industrial equipment and text describing their products.

me la montrée quelques jours après. —Qu'en avez-vous fait, demanda Mme Montclair. —J'ai fait brûler tout ce qui était taché, et le reste... je n'en sais plus rien. Je l'ai donné à Bazzy, je crois. Oh! Raymond, Raymond! Elle se tordait les mains. Avec une douceur mêlée d'autorité, sa tante s'assit auprès d'elle et la réduisit à l'immobilité.

XV La question qui s'imposait était maintenant celle-ci: était-il de se r-tirer afin d'éviter un nouvel esclandre, ou fallait-il tenir tête à ces colporteurs en affichant un dédain absolu? Mme Montclair était de ce dernier avis.

(A continuer)